

# DOSSIER PHOTOGRAPHIE

## STRATEGIE SOCIALE MEDIA

2024

Mélissa RECHOU, Coralie ESCAICH et Éléa SOCORRO

# Les étudiants surmenés

DÉPRESSION, SURMENAGE ET SOLITUDE



# STORYTELLING

Dans un monde où la réussite académique est souvent présentée comme la seule voie vers le succès, nous avons choisi de mettre en lumière une réalité souvent ignorée : celle des étudiants en situation de surmenage, de solitude et de détresse psychologique. À travers une série de quatre photographies en noir et blanc, nous avons voulu traduire l'invisible, ces émotions sourdes que l'on ne partage pas toujours : l'épuisement, la solitude et le sentiment d'échec.

Le noir et blanc a été un choix évident pour notre projet. Sans distraction de la couleur, ces clichés se concentrent sur l'essence même du message : un état émotionnel brut, dénué de fard.

L'étudiante photographiée est mise en scène dans son lieu d'étude, un espace qui devrait être propice à l'épanouissement mais qui, dans notre récit, devient le théâtre de son isolement et de sa détresse. Le décor minimaliste, les postures figées et les regards vides traduisent visuellement le sentiment d'abandon et de solitude face à une pression insoutenable.

Nous avons choisi cette thématique car elle résonne profondément avec notre génération. La pression académique, le surmenage et les attentes sociales mènent de nombreux étudiants à l'isolement et parfois à la dépression.

Nos quatre photos sont plus qu'une simple série artistique. Elles sont un cri silencieux, une manière de rendre visible l'invisible. Elles racontent une histoire : celle de milliers d'étudiants qui se battent chaque jour avec un fardeau que l'on ne voit pas.

Par ce projet, nous espérons briser le tabou, faire réagir et rappeler que derrière chaque regard vide se cache une voix qui demande à être entendue.



# POURQUOI CE CHOIX?

---



En optant pour un plan serré, on invite les étudiants à partager un moment intime auquel ils peuvent s'identifier. Cette proximité met en évidence son expression faciale et sa posture, en montrant l'état d'épuisement et de désespoir. Elle force le spectateur à se confronter à cette détresse, sans échappatoire.

Le choix des toilettes, un lieu inattendu et personnel, ce qui permet de traduire un sentiment d'isolement. Cela suggère que la détresse suivent l'étudiante partout, même dans un espace supposé neutre ou de refuge. Les carreaux blancs ajoutent un aspect froid et clinique, contrastant avec la chaleur humaine.

Le choix des toilettes, un lieu inattendu et personnel qui intensifie le sentiment d'isolement. Cela suggère que la pression et la détresse suivent l'étudiante partout, même dans un espace supposé neutre ou de refuge. Les carreaux blancs ajoutent un aspect froid et clinique, qui font contraste avec la chaleur humaine qu'elle semble manquer.

La position accroupie et les mains sur les oreilles traduisent une tentative de se couper du monde ou d'échapper à une surcharge émotionnelle. Cette posture de repli montre un combat intérieur, un cri silencieux que beaucoup d'étudiants en détresse connaissent.

Les lignes marquées dans le décor (les murs, le contour des carreaux, la cuvette) permettent de refléter l'enfermement dans un espace rigide, qui renforcent le sentiment d'enfermement psychologique.

Pour nous, ce plan illustre avec puissance que la détresse se manifeste souvent dans des moments privés, ce qui reflète d'une souffrance silencieuse mais constante. Cette photo permet de briser les tabous sur la pression académique.



# POURQUOI CE CHOIX?



Les lignes inclinées divisant l'image renforcent un sentiment de déséquilibre et d'instabilité. Cela reflète directement le surmenage et l'état émotionnel fragile de l'étudiante. Ce choix visuel est pertinent pour traduire une sensation de pression et de confusion.

En plaçant une pile de livres au centre de la composition, vous symbolisez la charge académique écrasante que subissent de nombreux étudiants. Cette image est une métaphore claire du poids des attentes et de la pression.

L'absence de couleur, en cohérence avec notre storytelling, concentre l'attention sur l'émotion et l'essence du message. Les contrastes marqués accentuent le sérieux et l'austérité de la scène, mettant en évidence le regard vide et la posture tendue de l'étudiante.

Bien que flou, le lieu d'étude est reconnaissable. Cela ancre l'image dans un quotidien familier, mais en le raccordant à un sentiment de solitude et d'abandon. Cette photo montre le contraste entre l'utilité supposée de cet espace et l'isolement qu'il génère.

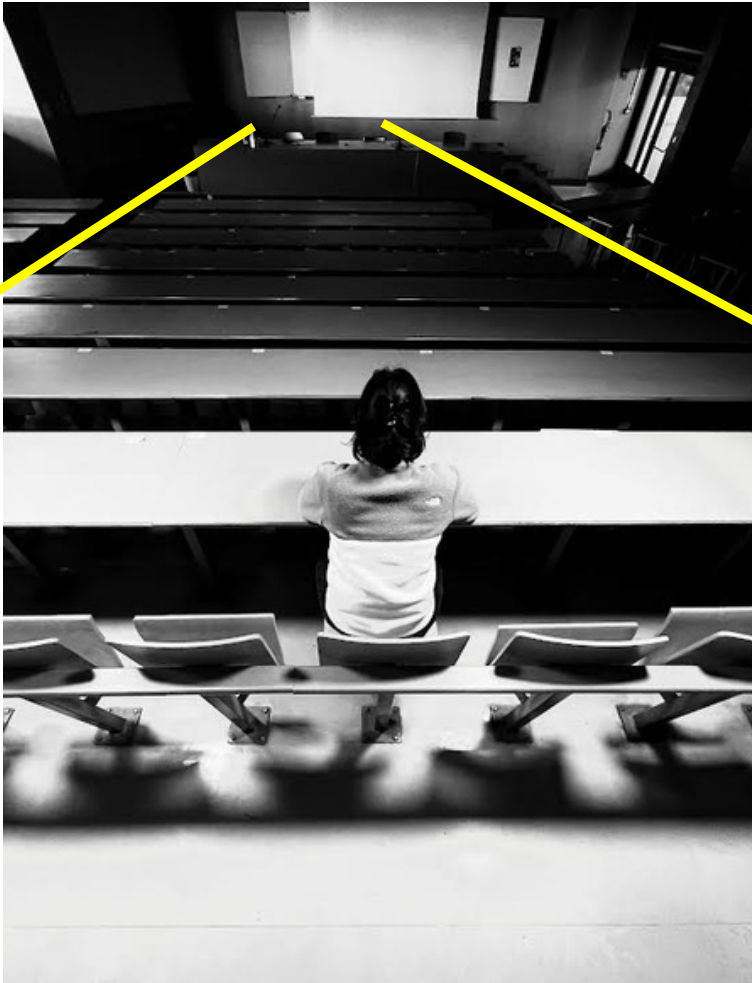
Le regard vide et figé capte immédiatement l'attention. Il traduit une fatigue émotionnelle et mentale profonde, rendant visible cette détresse souvent invisible.

En résumé, ce plan spécifique illustre la pression académique et l'épuisement de manière saisissante. Chaque élément visuel est une pièce d'un puzzle émotionnel qui invite à l'introspection et à la prise de conscience sur les réalités invisibles des étudiants.



# POURQUOI CE CHOIX?

---



Ce plan a été choisi pour accentuer le sentiment d'isolement et de solitude dans un espace qui symbolise habituellement l'apprentissage et la réussite académique : l'amphithéâtre.

La composition en plongée offre une perspective écrasante, où l'étudiante semble perdue dans un vaste espace vide. Cette mise en scène met en avant la disproportion entre l'immensité du lieu et la fragilité de l'individu, renforçant visuellement son isolement.

Les lignes convergentes des tables dirigent naturellement le regard vers l'étudiante, qui devient le point focal d'un univers austère et oppressant.

Le noir et blanc accentue le contraste entre la froideur du décor et la vulnérabilité du sujet. L'absence de couleur retire toute distraction, permettant de se concentrer sur l'émotion brute et la narration implicite. Ce choix renforce l'idée que la pression académique et ses effets psychologiques sont souvent invisibles mais bien réels.

En résumé, ce plan illustre l'étudiante face à l'immensité de la pression académique, traduisant son sentiment d'abandon et d'impuissance. Cette image s'intègre parfaitement dans le storytelling global, visant à rendre visible l'invisible et à briser les tabous liés à la détresse des étudiants.



# POURQUOI CE CHOIX?

---



Ce plan met en avant un jeu d'ombre et de lumière particulièrement symbolique, capturant le contraste entre l'apparence extérieure et la lutte intérieure de l'étudiante. La silhouette projetée au mur semble détachée de son sujet, évoquant un sentiment de dissociation ou de dualité : ce que l'on montre au monde versus ce que l'on ressent vraiment.

Les lignes obliques de la lumière dirigent le regard vers le visage de l'étudiante et son ombre, créant une tension visuelle. Cette dynamique renforce l'idée d'un combat intérieur, comme si l'étudiante était prise entre deux réalités.

Le reflet des arbres dans la fenêtre introduit un contraste saisissant entre un extérieur paisible et un intérieur marqué par l'obscurité et l'inquiétude.

L'ombre de la main, qui semble appeler à l'aide ou exprimer un cri silencieux, renforce la thématique du projet : rendre visible l'invisible. Ce détail visuel traduit parfaitement l'idée d'une souffrance psychologique qui reste souvent cachée mais cherche à être entendue.

Le choix du noir et blanc élimine toute distraction, mettant l'accent sur le drame émotionnel de la scène. Les contrastes marqués entre lumière et ombre symbolisent la lutte entre espoir et désespoir, entre la façade extérieure et la vérité intérieure.

Cette photo illustre avec force l'isolement et la détresse silencieuse des étudiants, tout en intégrant un élément visuel puissant (l'ombre) qui invite à briser les tabous et à écouter ces appels à l'aide invisibles.

# POURQUOI CE CHOIX?

---

Nous avons choisi ce thème pour mettre en lumière une réalité souvent ignorée : la détresse psychologique et l'isolement des étudiants face à la pression académique et sociale.

Dans un monde où la réussite est érigée en norme, il était essentiel de révéler ces émotions invisibles (épuisement, solitude, sentiment d'échec) pour briser les tabous et sensibiliser à ces combats intérieurs.

À travers la mise en scène des photos, nous avons utilisé le noir et blanc pour éliminer toute distraction et mettre en avant l'essence brute des émotions.

Le décor minimaliste des lieux d'étude, qui devraient être propices à l'épanouissement, devient ici le théâtre de l'isolement et de la vulnérabilité.

Les cadrages, les lignes et les jeux de lumière traduisent la dualité entre ce que l'on montre et ce que l'on ressent, tandis que les ombres et les postures figées reflètent un appel silencieux à l'aide.

Ce projet va au-delà d'une simple démarche artistique : il porte un message fort en rendant visible l'invisible, en sensibilisant à ces luttes souvent tues, et en rappelant que derrière chaque silence se cache une voix qui demande à être entendue.